

Profils

Zemmour La venue à Genève du probable candidat à la présidentielle fait le buzz. 17

Comédie Pierre Maudet assure le show dans la revue fribourgeoise «Fribug». 19

Basse-cour Clémence et Ninon ont adopté quatre poules. Et ça roule! 21



L'extension du Kunsthaus de Zurich vire au fiasco

● La polémique enflé depuis l'inauguration de l'agrandissement du musée zurichois. En cause: les zones d'ombre de la controversée collection Bührle.

GABRIEL SASSOON
gabriel.sassoon@lematindimanche.ch

«Qu'on me rende le tableau, bon Dieu, il m'appartient!» Au bout du téléphone, Juan Carlos Emden fulmine. Ce septuagénaire chilien a beau se trouver à l'autre bout du monde, à Valparaíso, au Chili, on devine que son visage vire au rouge.

Fils d'un émigré juif ayant fui la persécution nazie, il s'évertue depuis une vingtaine d'années à récupérer la collection d'art de son père. Un combat qui passe par la Suisse et qui se trouve de nouveau sous les feux des projecteurs.

Car la toile à laquelle il fait référence n'est autre que «Champ de coquelicots près de Vétheuil», chef-d'œuvre de l'impressionniste Claude Monet tombé dans l'escarcelle du sulfureux marchand de canons suisse Emil Bührle. Dans quelles

conditions? C'est l'un des points d'interrogation qui pèsent sur la toute nouvelle extension du Kunsthaus de Zurich.

Autant dire que son inauguration suscitait de grandes attentes. Conçu par l'architecte-vedette britannique David Chipperfield, le bâtiment a coûté plus de 200 millions de francs. La Ville de Zurich en a dépensé quelque 88 millions afin de se doter du «plus grand musée d'art de Suisse» et pour rayonner sur la scène culturelle mondiale.

L'ouverture officielle, au début du mois d'octobre, devait couronner plus de dix ans de conception et de travaux. À la place, c'est une polémique virulente qui secoue l'institution.

Écho international

En Suisse alémanique, les médias n'hésitent pas à parler d'un véritable désastre en termes d'image. Et si la presse internationale, du journal «Le Monde» à celui du «New York Times», s'en est fait l'écho, c'est pour s'attarder sur le lourd héritage qui leste le principal argument de vente de l'agrandissement: quelque 170 pièces ayant appartenu à Emil Bührle.

D'origine allemande, l'industriel controversé a repris en 1924 l'usine de machines-outils Oerlikon à Zurich. Naturalisé →

Au cœur de la controverse, le tableau de Monet «Champ de coquelicots près de Vétheuil» (centre) peut être admiré dans une des salles dédiées à la collection du défunt marchand d'armes Emil Bührle.

Keystone/Elisabeth Real